

Le Cœur Immaculé de Marie, une dévotion pour notre temps?

Il y a des dévotions qui sont plus appropriées que d'autres pour certaines époques de l'histoire du monde. L'idée principale de dévotion, bien sûr, demeure la même à travers les âges – c'est un amour spécial pour Dieu et ses saints. Mais la manière par laquelle nous exprimons cet amour et l'objet particulier de notre attention change d'une génération à l'autre. Nous pouvons dire que l'amour spécial est la partie essentielle de la dévotion, alors que la manière de l'exprimer est accidentelle.

M. l'abbé Emmanuel Herkel, FSSPX

Des sentiments mitigés

Les non-catholiques, regardant nos dévotions sans les comprendre, ont souvent du mal avec cette distinction. Ils voient une image du Sacré Cœur de Jésus saignant, entouré d'épines et brûlant avec du feu, et ils sont repoussés; étrangement, cela va à l'encontre de l'idée habituelle qu'ils ont du Christ. Plusieurs catholiques modernes ont aussi des sentiments mitigés envers le Sacré Cœur; c'est une vieille dévotion qu'ils ont abandonnée. Un catholique traditionnel, en voyant la même image, est porté à faire un acte d'amour pour le Christ. Ces réactions différentes sont surtout une question d'éducation. Nous avons été habitués à cette dévotion au Sacré Cœur, qui a été très populaire dans l'Église pendant des centaines d'années. Les protestants la connaissent à peine, et, de plus, plusieurs protestants ont une peur injustifiée de mettre des statues et des peintures dans leurs Églises, une peur qui est tristement imitée par les catholiques modernes.

Le résultat de cette étrange répulsion est généralement un manque d'amour. Je l'accorde, l'essentiel de la dévotion peut exister sans beaucoup d'expression accidentelle, mais ce n'est pas normal. Si nous aimons dans notre cœur, nous le laissons voir dans nos mots et dans nos actions.

Ces mots et ces actions d'amour vont accroître l'amour essentiel dans notre cœur et aider à nourrir l'amour dans le cœur de notre prochain, à la manière d'un cercle. Maintenant appliquons ces idées pour expliquer le développement de la dévotion au Cœur immaculé de Marie. Il est habituel aujourd'hui de trouver une image du Cœur immaculé de Marie dans les foyers catholiques, souvent à côté d'une image du Sacré Cœur de Jésus. Ceci n'était pas habituel par le passé. Aucune église ni cathédrale de l'Europe médiévale ne fut dédiée de façon honorifique au cœur de Jésus ou de Marie. La représentation artistique du Sacré Cœur de Jésus, comme un objet de dévotion exposé à notre vue, ne commença qu'avec les révélations faites à Sainte Marguerite Marie Alacoque dans les années 1600. Les peintures d'artistes du Cœur immaculé commencèrent encore plus tard.

Qu'est-ce que cela signifie? Notre dévotion est-elle la même que celle qui existait au Moyen Âge et au début de l'Église? Comment cette dévotion moderne est-elle arrivée?

Commençons par examiner les plus anciennes archives de l'Église, les évangiles. Saint Matthieu, dans son chapitre d'ouverture, énumère les ancêtres de la famille terrestre de Notre Seigneur

et conclut avec ces mots : « Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle naquit Jésus, que l'on appelle Christ. » S'il n'y avait aucune autre mention de Marie dans toute la bible, cette seule référence serait suffisante pour justifier toutes les dévotions envers elle depuis les derniers 2000 ans. Marie est la mère du Christ, la mère du fils de Dieu fait homme. Elle doit assurément être révérée comme telle.

Dans l'évangile de Saint Luc nous trouvons les fameux mots de l'Ange Gabriel: « Réjouis-toi, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi, bénie es-tu entre les femmes. ». Dans le même premier chapitre nous lisons la louange de Sainte Élisabeth : « Bénie es-tu entre les femmes et béni le fruit de ton sein ! » Au second chapitre nous lisons qu'à Bethléhem, les bergers « trouvèrent Marie, Joseph et le nouveau-né couché dans la crèche. » Jésus sanctifie tout ce qu'il touche. La foule désire le toucher car la vertu émane de lui. Même aujourd'hui, quand les gens font un pèlerinage en terre sainte, on leur montre les endroits où le Christ est né, où il fut transfiguré, où il fut crucifié. Et qu'arrive-t-il? Tous ceux qui suivent le Christ s'agenouillent et prient, car c'est un sol saint, sanctifié par Jésus.

Si ces endroits sont saints et méritent le respect, que peut-on dire de la mère de Jésus? Elle l'a porté en elle, elle l'a nourri de son sein, elle a vécu en contact constant avec lui pendant 30 ans. Si les endroits connus du Christ ont été sanctifiés par sa présence, combien plus sainte encore est sa mère? La prophétie de Siméon, parlant à Notre Dame lors de la présentation de l'enfant Jésus au Temple, est une référence indirecte à

la dévotion que nous étudions : « Vois ! cet enfant doit amener la chute et le relèvement d'un grand nombre en Israël ; il doit être un signe en butte à la contradiction et toi-même, une épée te transpercera l'âme - afin que se révèlent les pensées intimes de bien des cœurs. » Ces versets tournent

facilement notre esprit vers la dévotion au Cœur immaculé de Marie, mais, comme je l'ai écrit, la façon de vivre notre dévotion change d'une époque à l'autre. La dévotion à Notre Dame existait certainement dès les premiers temps de l'Église, mais pas de la même façon externe qu'aujourd'hui.

Les premières peintures

Les premières peintures de Notre Dame la montrent dans le rôle de la mère de Dieu. Dans la catacombe de Saint Priscille, une des plus anciennes de Rome, on trouve une peinture de la madone et de l'enfant. Quelques icônes sur le même thème sont attribuées à Saint Luc. De beaux textes du deuxième siècle, écrits pour louer Marie, nous ont été transmis par Saint Justin martyr, Saint Irénée et Tertullien. En 431, quand les chrétiens réunis en dehors du Concile d'Éphèse ont entendu que les pères avaient élevé la dignité de Marie comme mère de Dieu, ils furent remplis de joie et organisèrent spontanément une procession avec des torches.

Pendant le Moyen Âge, les développements les plus importants de la dévotion mariale furent une augmentation des prières, des monuments et des louanges. Le « Je



vous salue Marie » fut complété par la composition de la seconde moitié « Sainte Marie... » . L'Angélus et le chapelet furent prêchés comme des dévotions populaires. Chaque samedi était habituellement consacré à Notre Dame. Des milliers d'églises et de cathédrales furent consacrées à Marie sous plusieurs titres. Les litanies de Loreto donnent une liste partielle des titres par lesquels elle était louangée. Le plus grand danger s'est manifesté lors de la réforme protestante. Le poison de l'hérésie s'est répandu et plusieurs de ceux qui ont abandonné l'Église étaient enflammés d'une violence destructrice contre la dévotion à Marie. Un nombre incalculable d'images et de statues furent détruites par haine aveugle. On aurait pu croire que la dévotion à la Sainte Vierge allait en être diminuée ou obscurcie.

Si on regarde les 500 dernières années, nous pouvons voir que le contraire s'est produit. Les principes de la dévotion mariale furent réaffirmés par le Concile de Trente et la pratique populaire de cette dévotion, pour le catholique moyen, a au moins autant d'importance qu'elle en avait durant le haut Moyen Âge, sinon plus. Saint Bernardin de Sienne, un missionnaire franciscain d'Italie ayant vécu avant la Réforme protestante, et Saint François de Sales, évêque de Genève (Suisse) qui, lui, a vécu après la Réforme protestante, ont tous les deux prêché spécifiquement la dévotion au Cœur de Marie. Depuis, une variété de dévotions au Cœur de Marie ont commencé à se développer. Cependant, ce n'est pas avant le milieu des années 1600 que la dévotion fut largement répandue, grâce spécialement aux efforts de Saint Jean Eudes, un prêtre français qui prêchait des missions de paroisse et qui a fondé la congrégation des Eudistes pour continuer son travail. Saint Jean Eudes fut le premier à écrire un livre sur la dévotion aux Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie. Par son influence, la fête du Saint Cœur de Marie fut célébrée pour la première fois en 1648. Depuis, sa popularité a continué d'augmenter.

Le Ciel lui-même s'est mis à promouvoir cette dévotion. Les apparitions du Sacré Cœur de Jésus à Sainte Marguerite-Marie, qui commencèrent en 1673, ont répandu la dévotion au Cœur de Jésus dans l'Église universelle. Il est simplement normal que la dévotion au Cœur de Marie se soit répandue en même temps. Puis, en juin 1917, Notre Dame apparut à Fatima, au Portugal, et gratifia les trois enfants, Lucie, François et Jacin-

the, de la vision de son Cœur douloureux et immaculé. À Fatima, Notre Dame a parlé plusieurs fois de la nécessité d'une dévotion pour faire réparation à son Cœur. Le plus important, Notre Dame a demandé la consécration de la Russie à son Cœur immaculé et la communion de réparation des premiers samedis. Le pape Pie XII, en 1944, influencé par cette apparition, a étendu la fête du Cœur Immaculé de Marie à l'Église universelle, comme jour de fête pour l'octave de l'Assomption, le 22 Août.

Conclusion

Pour conclure, nous considérerons la signification spécifique de ces dévotions, considérant la dévotion aux Cœurs de Jésus et de Marie ensemble parce que les manières extérieures de les exprimer sont pratiquement identiques. Nous avons déjà appris que l'essentiel de toutes ces dévotions est l'amour de Dieu et de ses Saints. Le cœur est un symbole universel d'amour; c'est facile à voir, mais les autres détails de cette dévotion ont chacun une signification. Le feu brûlant au dessus des deux cœurs est un symbole d'amour ardent ou brûlant, et le cercle d'épines est un symbole de nos péchés, qui font souffrir les deux Cœurs en rejetant l'amour divin. Nous vivons à une époque qui s'est détournée de Dieu, et nous sommes appelés à faire réparation. Notre Seigneur a parlé à Sainte Marguerite-Marie de son « Cœur qui aime tant et qui est si peu aimé en retour. » De même, en 1925, Notre Dame de Fatima réapparut à Lucie, devenue sœur, et lui dit : « Regarde, ma fille, mon Cœur entouré d'épines avec lesquelles les hommes ingrats me percent à tout moment par leur blasphèmes et leur ingratitude. Toi au moins, essaie de me consoler... »

Voici ce que nous devons apprendre de la dévotion au Cœur immaculé de Marie. Ce n'est pas seulement une dévotion d'amour pour Notre Dame et son divin fils; c'est une dévotion spécifique de compassion et de conscience des souffrances que nos péchés causent à Jésus et Marie. Ce n'est pas seulement une jolie image ou un nouveau titre honorifique que nous accordons à Marie; c'est un appel à vivre toute notre vie de façon à plaire à Dieu. Les péchés du monde sont plus grands maintenant qu'ils ne l'étaient dans le passé; c'est vraiment une dévotion pour notre temps. L'amour de Dieu et de ses Saints est blessé. Nous devons faire ce que nous pouvons, avec l'amour de nos petits cœurs, pour faire réparation.